

# The Project Gutenberg eBook of Jusqu'à l'extrême regard: Poésie, by Huguette Bertrand

This is a \*copyrighted\* Project Gutenberg eBook, details below.

Title: Jusqu'à l'extrême regard: Poésie

Author: Huguette Bertrand

Release date: October 1, 2003 [EBook #4565]

Most recently updated: December 17, 2022

Language: French

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK JUSQU'À L'EXTRÊME REGARD: POÉSIE \*\*\*



Première partie

Suis en amour avec le jour qui passe  
près de ma fenêtre  
par-dessus ma chair ruisselante d'avenir  
sous un amoncellement de gestes fous  
que l'histoire raconte pour bercer la petite fille

Suis en amour avec la nuit qui passe  
près de mon lit  
dans les hauts-fonds de mon âme  
parmi les spasmes et tous ces bruits  
arrachés au plaisir d'être là  
comme un fruit dans son nectar

Suis en amour avec les mots d'amour  
près de la vie  
comme des semences d'éternité

Devant toi comme quelqu'un qui attend  
qui attend que la nuit soit consommée  
en attendant que tu sois là  
l'âme à nue  
en plein coeur du rire  
envoyée dans tous les sens  
débridée par les mots écrits comme ça  
en plein jour  
en pleine nuit  
alors que les coeurs s'entrechoquent  
à travers les ondes  
provoquent des signes amourachés tendres

Comment résister aux mots désordonnés  
sans faux pli  
des mots qui provoquent la rencontre l'amitié  
la vie jusqu'au bord du risque  
le risque de perdre son âme dans l'âme  
de l'autre  
cet autre soi-même accordé à la vie  
ses rythmes  
ses accords à travers les saisons provocantes  
une provocation d'images chauffées à blanc  
pour le bonheur de l'instant

Comment résister aux heures arrogantes  
ce trajet de l'esprit en voyage sur les sens  
quand le regard touche les courbes brûlantes  
du délire  
quand la main vient se poser sur le cri

Un silence dérobé à l'envie d'être là

jusqu'au bout

Parmi les feux de la nuit  
ce parcours du silence de ton âme secrète  
s'abreuve à la source de nos avenues intimes  
jusqu'au tréfonds de nos corps lancinants  
comme un puits si profond  
d'où surgissent les vertiges du matin  
ses accords sur la portée du coeur  
à n'en plus finir

L'amour se consume  
à travers une nuée de caresses étonnées

Les doigts du ciel effleurent  
le sanctuaire de la folle amante  
gonflée dans la poitrine du vent  
et d'inutiles colères se heurtent  
aux douleurs des griffes  
emprisonnées dans les veines du temps

Les lèvres s'habituent aux désirs  
quand la crue des souffles inonde l'espace  
jusqu'à l'épuisement des gestes

Cernées les images passent  
l'amour délire

Le temps  
mon frère  
vient d'arriver avec en poche  
le poids de ma fragilité  
déposée aux pieds de la tendresse  
parfois emportée par le vent du large  
ses milliers de p'tits papiers  
accrochés au fil des jours  
et du printemps venu râtelier  
ses émotions  
éparpillées sur le gazon

Dans la prison du désir  
je tue les heures une à une  
sans blesser les instants  
de l'espace amoureux  
sans piétiner les sourires  
sans mélanger la couleur  
des gris trop gris  
sans mourir sous le toit indigné  
par la caresse des jours  
sans suivre le cours du rêve inachevé  
des lendemains avides de temps

À même cette prison  
j'habitue mes mots au délire  
pour contrôler les enchantements  
pour nager dans les attentes trop vives

Oui je rêve que je ne rêve pas  
dans le délire de tes nuits  
dans la conscience du jour  
cette envie de colorer tes arcs-en-ciel  
aux prises avec les nuages  
assise sous le chêne  
à brouter des impatiences  
dans la gueule du temps  
ce temps empanaché d'étoiles  
de fils d'araignée  
quand la voix cherche les contours  
d'une présence  
pour la suite du jour

Ma vie se berce au creux de la mémoire  
d'un amour retrouvé comme un mystère  
entre les seins affolés  
par une nuée d'interdits

En proie aux fièvres  
mes rêves glissent sous le poids de la démesure  
sur les rives chaudes et parfumées du sommeil  
quand mes pores se tordent  
dans la nuit peuplée de sueurs  
de doux désirs entr'ouverts  
entre le souffle et les ongles

Les bouches lasses se cueillent  
devant la lune éclore

Demain est toujours un autre jour  
qui nous suit pas à pas  
dans les décombres de la nuit  
ses rêves immobiles sous l'oreiller  
poursuivis dans le plein des silences  
qui charrient à distance les feux de l'âme  
cette distance que l'oeil inonde  
pour nettoyer les passions refoulées  
dans les abîmes d'un poème  
qui ne veut pas se taire  
un poème à la mesure du coeur  
aiguisé par la lenteur des heures  
à bout de cris

À l'approche de ton corps nu  
ma chair goûte tes fièvres  
de la courbe de tes rêves à la pointe du vertige  
et l'ivresse de mes lèvres déclenche le délire  
cette sauvage volupté  
quand mon souffle te parcourt satiné

Se cambre ta raison  
sous mes doigts agités  
sans rancune  
de laisser échapper ce mouvement ondulé  
cette vague  
comme un spasme  
au bout du cri

L'amour veille dans le silence advenu  
ce silence ému par le vertige des jours  
jours de peurs  
jours des alentours défaits  
jours qui parlent tout bas

Ce jour n'en peut plus de dormir si tard  
dans son lit  
cette âme qui dort tout bonnement dans sa nuit  
un pan de nuit accrochée à la vie  
quand la vie se mesure à nos pas piétinés

jours évidés des sens  
jour dans la descente du jour  
long cortège des jours  
abandonnés à leurs songes

quand la vie nous rassure  
dans le délire des ombres

De toutes ses coutures elle craque  
dans la charpie des heures  
s'effiloche en petites rivières nocturnes  
se rabat dans la dorure d'un soleil emprisonné  
dans un espace trop étroit  
un espace de temps trop vieux  
que la main pose sur la détresse du jour

Le soleil me joue des tours  
projetée dans mon regard  
les jours étourdis  
par de trop grandes extases  
accrochées au clou de mon âme  
en attente du prochain soir violacé

Tu peux toujours croquer quelques mots  
pour déjeuner  
pour accrocher les soucis  
dans l'oeil figé du temps qu'il fait dehors  
les branches tendues aux quatre vents

Par une fenêtre du coeur  
gémissent des musiques  
des gestes interrompus  
dans ce piège adossé au réveil

Quand un grand vent souffla  
sur la peau de l'automne  
elle prit la fuite  
et une chemise au hasard  
en parlant de rentrer dans un portrait  
de famille  
sans parlure  
sans ambiance  
puis revint ranger cette randonnée  
là où elle l'avait laissée  
juste sous le ciel étoilé de son lit

Suite de nuits  
que l'amour embrase de toute éternité  
purchassée par le crime de n'être pas assouvie  
quand le souffle brusquement s'arrête  
dans le regard plongé au coeur  
d'un arbre d'automne  
comme une bête blessée  
fouettée par le vent  
et toutes ses feuilles qui gisent sur le sol défait

Elle rêvait tout simplement

Vive mémoire emportée par les rafales du temps

Il pleut des joies dans mes yeux  
des arcs-en-ciel sur mes épaules  
des délires crachés par la mer  
ramassés par une vague silencieuse  
à la lumière d'un vieux rêve taillé sur mesure

Connectés à l'amour  
aux cordes des guitares  
celles trempées dans l'acier de l'aujourd'hui  
les lendemains paralysent le retour  
de quelques larmes  
appuyées sur les murs  
des maisons de novembre

Il pleut des odeurs de cheminées  
à l'image des hautes forêts  
des murmures échappés du rire  
qui bousculent mon espace intime  
pour tuer la peur  
ses durs reflets

Que viennent les musiques à pleines mains  
sur la portée du coeur  
dans les sillons du jour accordés au plaisir d'être enfin

Dans la blancheur de l'être  
le coeur cultive un rêve abandonné  
dans les couloirs de la nuit  
parmi les angles  
et les assauts du regard  
venus explorer les fractures de l'âme  
ces traces fragiles qu'un silence inonde

Froid comme un hiver  
le bonheur se cherche un abri  
dans le bleuté des nuits  
porte le vague souvenir d'une main affolée  
comme une caresse sur l'éveil du jour  
en attendant une brassée de coeurs flottants

L'amour et ses trouvailles  
ont rendu la brise à l'hiver

Côté coeur  
y a rien d'neuf  
à part le feu qui ronge ma langue  
quand les jours se cachent dans l'ombre

Y a rien d'neuf au bout du jour  
quand les images s'ensablent dans ma mémoire  
que les nuits brûlent sous ma peau

Quand tes musiques folles m'écoutent  
trop longtemps  
j'ai envie de faire trembler le jour  
qui se promène dans ma nuit  
d'envoyer mon âme en voyage  
pour la faire durer  
de chatouiller le soleil  
en faisant ma valise  
d'écrire des mots d'avance

Y a rien d'neuf au bout d'la semaine  
à part les bruits  
les graffiti  
mes pieds en tête au bout d'la rue

Y a rien d'neuf au bout du coeur  
à part tes yeux  
à part tes rêves  
pour caresser le bout d'ma vie

Derrière les montagnes  
on aperçoit des regards vagabonder çà et là  
entre les arbres  
comme des sourires prolongés  
jusqu'au faite de l'âme

On aperçoit dans le tard des nuits  
quelques espaces de tendresse  
pour étouffer l'ennui  
quand le coeur fauve vient s'échouer  
aux abords des yeux ensablés  
par de trop longues heures d'attente

Les jours nous regardent dormir  
entre les branches

Comme une brise roucouillante  
venue s'échouer dans le cou de l'aube  
le corps transperce les nuages de mon âme  
et la chair de l'image  
qu'au loin je contemple tout près  
pour étancher la soif  
pour apprivoiser les battements du coeur  
dans l'instant

en cas de panne  
te parler au creux de mes phrases  
te chuchoter mes souvenirs ramassés  
en petits paquets d'émotions

À travers la buée de mes espérances  
et la poussière des routes  
je m'abandonne dans un respir

Dans la cambrure du geste apparenté  
à l'infinie démesure  
ce temps passé tout contre vous  
enjolive les anciens printemps  
demeurés soudainement muets  
par temps de grands vents  
quand le destin fait rage

Le corps comme un oiseau partage les tempêtes  
sur le chemin pavé de mots  
d'ardeurs arrachées à l'histoire

© Éditions En Marge et Huguette Bertrand

Dépôt légal / mai 1997, 70 p.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-921818-14-0 - Tous droits réservés

## JUSQU'À L'EXTRÊME REGARD

poésie de Huguette Bertrand

Deuxième partie

Déchirée par les départs toujours présents  
la douleur s'apaise  
quand le souffle rejoint le geste  
ce battement de vie  
à même ton âme greffée à la mienne

Coincée entre l'espace et le temps

Allongée sur les paumes du quotidien  
une femme de connivence avec le bonheur  
s'abandonne dans un fou rire  
pose délicate comme un fruit incandescent  
qu'enrobent les désirs  
venus valser sur ses nuits apprivoisées  
une femme moulée dans ses parures

mes mots en se taisant crient à tue-tête  
dans ce rêve sorti tout droit des nues  
habitat du coeur devenu oxygène

À travers une verrière  
l'univers s'incline à genoux sur la nuit

pour une fête empirique  
transparente parfumée  
visitée par les saisons  
inscrite au calendrier  
revue et corrigée par le mouvement perpétuel  
de la tendresse

On imagine aussi les mains déployées  
d'un homme à plaisir  
venu raser ce rêve dans le jus des sens  
devant une bière enivrée d'illusions  
quand le temps forge des douleurs sous nos pieds désarmés  
échange l'amour contre la mort  
ses pitiés naissantes au bord des lèvres  
pour inquiéter nos nuits

Quand la vie m'étire à n'en plus finir  
j'étire l'avenir jusqu'à demain  
j'étire demain pour en finir avec l'avenir  
j'étire mes mots pour allonger le verbe  
je m'étire dans mon verbe pour conjuguer le désir  
à l'être  
et n'être plus que l'étirement d'un désir  
sur une distance allongée posée sur le temps  
un temps étiré par le hasard d'une rencontre  
une rencontre qui s'étire sur le devenir  
comme si demain n'existait pas

Pour en finir  
le verbe me plonge dans ce désir de l'être  
en son devenir

Juste un peu plus de vie  
pour prendre l'amour par le goût  
quand le goût a le goût d'aller dormir  
près de la nuit  
cette nuit qui veille sur l'amour  
comme une vieille amante  
échevelée au goût du jour  
pas trop tannée  
juste encore en vie  
pour goûter aux nuits  
échevelées par l'amour

Elle est venue  
elle était peut-être déjà là  
debout en pyjama sur son destin  
dans sa chambre virginale  
appuyée sur un dégoût  
en attendant la conquête  
des seins des reins  
et autres viscères  
dépliant sa nuit  
sur le coeur englué  
dans son imagerie

Finalement  
elle est peut-être venue  
mais je n'y étais pas

Devant les jours de banlieues  
le temps s'attriste  
ces îles roses à l'intimité fragile  
îles boiteuses à des années-lumière  
îles poisseuses dans le varech des regards  
îles érigées à la gloire de l'éphémère  
îles savantes pour dérouter le mouvement  
des foules  
îles languissant comme des pluies  
îles mortes déclarées sans avenue  
îles ennuyeuses remplies de crépuscules  
îles éclatées en plein visage de la vie

Vous avez dit amour  
quand on vous aperçoit aujourd'hui  
plongé dans un bain de tendresse  
pour savonner les mercredis oubliés  
vous écrivez amour sur le bout d'une table  
entre deux feuilles grises  
deux colères  
et vos gestes dévastés  
par de trop longues heures

Se grave enfin sur la chair de l'autre  
votre coeur démesuré  
et vous buvez l'amour  
quand le corps presse la détente  
comme au premier jour  
en cette mi-temps de février

Je bois à la source de vos mots délivrés  
temporaires  
quand la vague soupire  
quand le corps n'en peut plus  
de vous regarder dans l'embrasure  
des montagnes  
à travers le songe de vos regards  
venus si près de toucher l'indécence  
ce velouté du coeur  
jusqu'au vacillement des sens  
déboutonnés jusqu'à l'os

C'est de l'amour  
dans le concentré des jours  
quand l'impuissance du geste  
s'étire à n'en plus finir  
pour espacer les désirs qui se heurtent  
aux vives absences

C'est de l'amour  
comme un fruit arraché haut et court  
à l'automne

un fruit d'hiver mûri à même les délicaesses  
quand le printemps s'allume allègrement  
aux abords de l'été

Qu'avons-nous à dérober ces gestes  
qui ne craignent plus la pudeur  
d'embrasser le poète  
dans les eaux grouillantes du délire  
ni même de tremper nos doigts  
dans le suc de l'amour  
comme une rosée sur le bonheur  
d'être assouvie par de tendres ébats  
ce repas que le coeur attend avidement  
à travers la bruine des jours  
ce doux mensonge pour un monde  
inventé par la blessure  
de ne pouvoir aimer à n'en plus finir

Quand il fait trop nuit  
un nouveau regard vient border mes rêves  
abandonnés sur le rivage  
qu'une simple lueur vient consteller

Mémoire de la main qui effleure la mémoire  
mémoire des yeux qui arpente la nuit  
mémoire de la nuit qui parfume l'ennui

Une flamme ardente vient chanter sous ma lampe  
des airs sauvages  
accompagnés de petites ronflettes  
hallucinées

Ne pillez plus ces nouveaux jours  
quand le soleil verse son or  
sur nos chairs attendries par l'âge des pierres  
quand nos yeux pavoisent devant ce rêve  
emmitouflé dans un rayon de lune  
quand le galbe soyeusement apprivoisé  
cherche les contours de la main qui effleure

Sous l'écorce de nos vies  
le temps est à l'oeuvre  
sculpte dans cette argile  
des lumières frêles  
que les mots épuisent aux confins de la mémoire

Surgissent alors des amours effrontées

Dans la savane de nos âmes  
des loups s'y promènent  
avec un goût de représailles  
à portée de hurlement  
étrangeté qui ressemble à une vocation  
jusque-là étendue sur une plage  
devant une mer de naufrages  
de cris douteux

En vérité  
c'est de toi cette senteur du jardin  
jusqu'à l'extrême regard incendiaire  
à la poursuite des patiences  
et des pluies venues

Encore toi  
ce pays sans avenue  
que l'on transporte en soi  
dans la terre fertile du désir

Toujours toi  
à la cadence des jours  
blottis entre chaque phrase  
sans mesure  
comme une certitude du présent

L'hiver ne pensait pas qu'il était rendu  
là où il était  
sous une pluie de glaçons barbares  
venue blesser la conscience  
des arbres nus  
leurs bras ballants  
comme chômeur sans cause  
et pour cause

L'hiver venu a dérapé sur sa neige fondante  
à la dérive  
sur la noire habitude de nos gestes gelés

Encore tout chaud  
mon jour incendié par l'abondance du rêve  
sème dans les sillons de l'amour  
un visage habité de réels immenses  
une gueule à désir  
flanqué d'un sourire limité par la séduction  
d'un regard efficace  
une peau de sable fin arrachée aux plages

Entre des pieds acrobates  
un vertige se répand sur le droit fil funambule

Les yeux assoupis dans une vague d'espoir  
retournent au rivage  
cette écume de l'émoi

Dérive des jours insensés  
vers l'abîme des tendresses  
où le galbe rocheux s'étale  
sur la surface des eaux  
dans l'ébène du soir  
d'un enfant infini projeté  
dans le regard de l'aube

Ce corps inouï emprisonne le soleil  
dans un doute  
que supporte mal le ciel blafard

Ciel de tous les regards portés sur la chose

Après maints combats  
le coeur essoufflé s'endort ensoleillé  
porte en moi ce plaisir de brûler dans l'ombre

Ces seules lignes décochées sur la cible

ciel enculé par des évidences  
semences du ciel dans le ventre du passé  
enfants éventrés dans les décharges du ciel  
ciel baisé en silence par des nuits épousées  
ciel de vie détrempeée dans la sueur des jours

De feu de sang  
le ciel me désire

ressemblent à une coïncidence  
quand la raison perd la tête

Posez un timbre de voix sur le mot  
envoyez cette bizarrerie au hasard  
comme un mot d'amour à la mer

Assoupis

des fragments d'été brûlent sous la peau  
comme une promesse aux herbes folles  
dans un corps à corps avec les étoiles

Lents mouvements inclinés sur l'âme affamée  
suspendue sur un mur de glace  
dans lequel résonne un cri d'enfant  
assassiné par de trop longues années

Où veux-tu que je dépose mes caresses

lorsque la lune est rouge  
lorsque mon cri échevelé vient te dire  
que l'amour fermente sous le lichen  
lorsque tu danses près d'un gouffre de lumière  
lorsque tu marches sur des plages garnies d'apothéoses  
et de galets hors saison  
lorsque la mer me confie son silence me propose  
ses regrets  
comme la terre ses alarmes  
lorsque tu ruisselles sous l'écorce de tes nuits inventées  
lorsque je traverse le pont de tes rires téméraires  
lorsque enfin nos mains fleurissent  
sous un grand pin argenté

Dans les chairs roses du ciel  
une lune magique pose sous le regard des jours irrités  
par la rage des heures folles

Heures de plomb à l'épaule  
heures des portes battantes  
heures tranchées dans le sens du cadavre  
heures lacérées par les visages fuyants  
heures déshabillées dans un respir  
heures qui se bousculent à la porte des foules  
heures bleues heures grises comme des pierres étranglées  
vive douleur des heures incendiées  
heures fragiles et nues dans les chairs roses  
du ciel

Votre folie m'habille comme un gant

si près de la lumière  
si près des heures libérées par la foudre  
de vos rires en relief  
sur mes mots éventrés par les silences  
les oubliances que je suis  
à même ce jour  
imprégnée d'alliances  
d'enfances étalées sur mes crépuscules  
ce foutu mensonge

J'ai les écluses fragiles dans le regard de l'aube  
quand mes mains s'abandonnent au vertige  
des mots  
devant ce phare absent  
devant l'image rebelle d'une nuit furieuse  
pluvieuse

Au passage

les baisers creusent des habitudes  
au hasard des fatigues  
lèchent le destin étroit d'un visage oublié  
dans le givre des heures  
visage abandonné sous le doux regard  
d'une étoile lointaine  
quand la fête déjoue les ruses  
d'un soir exténué

Une promesse de chairs odorantes  
provoque des printemps délurés  
des échanges de rêves effrontés  
derrière une foule triste  
essuie gestes et marées sur les visages  
à portée de l'esclave

Sur ma page

des mots ondulés me respirent  
jusqu'au sein du rêve  
me ramènent au coeur des choses  
à travers le cristallin de l'âme  
ses ébats  
dans la chaleur des sexes poétiques  
évanouis comme des mystères  
déraisonnables

Un cheptel de mots avance lentement  
vers l'écrin fertile de mes pensées  
en meuglant des souvenirs désespérés  
sous le dernier quartier d'une lune d'hiver

Ce brasier du coeur brûle les ailes

d'un horizon étonné  
invente des poursuites  
dans la brousse des prunelles  
des déesses explorées

Femmes de bois

fibres de terre  
de sang trop mûr  
assises sur l'humus des âges sacrés  
fiançailles englouties dans un bleu éternel

**Frémissante**  
elle reconnaît les cris  
comme une exaltation secrète de la source  
ses passions qu'elle boit à même la bouche  
des échos rythmés  
des instants convertis à l'être  
autrefois bafoués  
sans mémoire  
rejette par ses paumes entrouvertes  
la raison trébuchante  
qu'aucune foi ne peut atteindre  
dans l'aube assassinée

**Il fait jaune feu dehors**  
à travers les arbres déchus et mauves  
devant ce jour poudré d'indifférence  
égaré dans le vin de l'aube  
ennivré

Comme un rendez-vous avec la mémoire  
ce feu à côté de moi  
me projette dans le plein des choses à écrire

Tranquillement demain me lira  
apaisera le fer à 23 heures pile  
mais comment en être sûre ?

**Une mémoire constellée**  
glane les langues assoiffées  
mystère des mots sanctifiés par le poète  
sous l'emprise d'un verre offert  
pour évaporer les désirs inconscients de l'Être  
dévorantes failles engorgées de désirs  
décapsulés  
bus jusqu'à la lie

**Au coeur de l'essentiel**  
le silence mijote des réponses  
condamnées à éblouir les peurs  
à hauteur du vrai  
en ce jour dessiné  
inévitabile  
aux aguets

**Rage folle des amours punitives**  
doux labeur de questions  
pour nos âmes affamées

**Rage folle des amours démembrées**  
par les jours indomptés  
d'un coeur fauve insondable

**Rage folle des amours déchiquetées**  
ensevelies sous les bruits  
de nos pas inévitables

**Rage folle des amours libertaires**  
abandonnées dans un cri

**Cette femme désertique apprend en silence**  
mais le silence ne lui répond pas

Elle se chuchote les mots amoureux du temps  
répand ses cris en rafales  
sur des tissus brodés d'étoiles  
retenant la pluie d'un visage abruti

Elle rêve  
elle rêve aux doux gémissements amarrés  
au quai d'un grand lit  
sème sur des pierres  
les fines herbes de son coeur éclaté

Abandonnée devant un soleil trop pur  
la joie s'écrira peu à peu  
sur le blanc de l'âme imaginée trop grise  
que les couleurs transporteront  
sur les ailes du vent

**Le meilleur s'en vient !**

© Éditions En Marge et Huguette Bertrand  
Dépôt légal / mai 1997, 70 p.  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-921818-14-0 - Tous droits réservés

version html de ce recueil sur le site de la Bibliothèque nationale du Canada -1997  
[http://collection.nlc-bnc.ca/100/200/300/huguette\\_bertrand/jusqua/regard.html](http://collection.nlc-bnc.ca/100/200/300/huguette_bertrand/jusqua/regard.html)

Site personnel de l'auteure / The author's personal website :  
Espace poétique de Huguette Bertrand : <http://www.espacepoetique.com>  
Plan du site / Map site : <http://www.espacepoetique.com/poete/map.html>  
Courriel / Email : [huguettebertrand@videotron.ca](mailto:huguettebertrand@videotron.ca)



Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE  
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

**Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works**

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

This particular work is one of the few individual works protected by copyright law in the United States and most of the remainder of the world, included in the Project Gutenberg collection with the permission of the copyright holder. Information on the copyright owner for this particular work and the terms of use imposed by the copyright holder on this work are set forth at the beginning of this work.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

## 1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic

work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™**

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

## **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

## **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit

[www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate)

### **Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.